



## Vers des effets durables de la crise sanitaire mondiale

**A**u deuxième trimestre 2020, l'emploi salarié est encore en recul en Centre-Val de Loire, malgré un rebond des effectifs dans l'intérim, première variable d'ajustement en période de crise. Le nombre de demandeurs d'emploi repart nettement à la hausse, alimenté par la difficulté à trouver un emploi. Si l'après confinement a été marqué par un rebond relativement rapide de l'activité économique, elle n'a pas retrouvé son niveau d'avant-crise : fin août, ce niveau reste inférieur de 5,3 % par rapport à une période normale, après - 31 % fin avril.

Caroline Chalot (Insee)

### Avertissement sur la diffusion des données au deuxième trimestre 2020

Le contexte particulier lié à la crise sanitaire et économique amène plusieurs modifications de cette note. Certaines données habituelles ne sont pas présentes ce trimestre et il a paru nécessaire de dépasser la seule période du deuxième trimestre pour évoquer les conséquences de la crise sur l'économie.

Le deuxième trimestre 2020 a été marqué par la période de confinement de la population française, débutée le 17 mars pour freiner l'épidémie de Covid-19, crise sanitaire mondiale imprévisible et inédite. Une grande partie de l'activité économique a alors été mise à l'arrêt. La fin progressive des mesures de confinement, débutée le 11 mai, a permis un rebond relativement rapide de l'activité. En effet, le choc violent déclenché par la crise sanitaire a été accompagné de politiques publiques massives mises en œuvre pour contrer les effets économiques, immédiats ou de plus long terme.

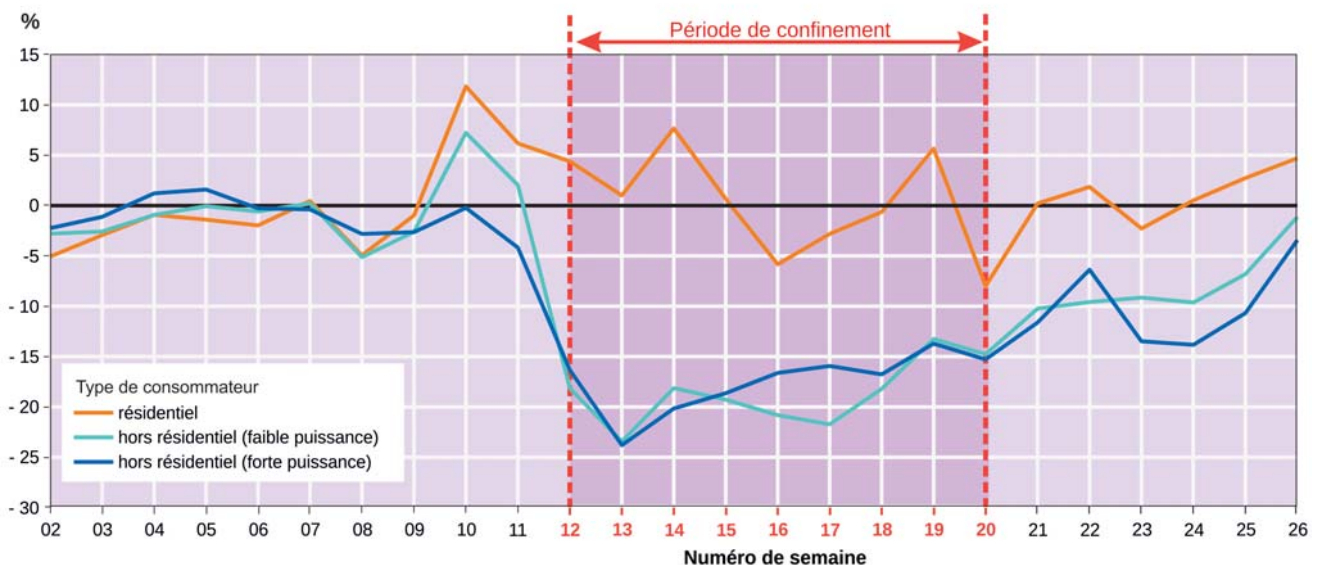
L'activité économique a ainsi chuté de 31 % en avril, mois complet de confinement et de fermeture des établissements et commerces non essentiels, pour remonter rapidement à un nouveau plancher, inférieur de cinq points au niveau d'avant-crise et qui semble persister.

L'évolution de l'activité selon les secteurs est différenciée : revenue à un niveau presque identique à celui d'avant-crise pour certains, la construction ou les services non marchands notamment, elle reste très négative (de l'ordre de 20 %) pour certaines branches particulièrement

affectées, telles que l'hôtellerie, la restauration et les activités de culture et de loisirs, ou pour certaines entreprises, en particulier celles relevant de la sous-traitance de l'industrie aéronautique.

La consommation d'électricité observée jusqu'à la fin du mois de juin 2020 reflète par exemple l'évolution de l'activité au cours de cette période, en particulier celle liée à la production dans des secteurs intensifs en électricité (hors résidentiel forte puissance) (figure 1). Les dépenses de consommation des ménages, estimées à partir des transactions par carte bancaire ont chuté de plus de 50 % au début du confinement par rapport à la même période un an auparavant. Elles se sont ensuite nettement redressées, traduisant un phénomène de rattrapage, même si les montants de sur-consommation observés ne compensent pas complètement la période précédente. Le retour aux niveaux d'activité économique et d'emploi d'avant-crise n'est pas atteint. Dans un contexte de fortes incertitudes (conditions du Brexit, élections aux États-Unis, etc.), le rythme de ce retour reste largement conditionné par l'évolution de l'épidémie et des mesures prises pour l'endiguer.

### 1 Écart de consommation d'électricité selon le type de consommateur en Centre-Val de Loire



Note : niveaux de consommation hebdomadaire corrigés des températures, des jours ouvrés et des mois. Écart par rapport au niveau moyen de chaque type de consommateur.  
Source : données Enedis, calculs Insee

## L'emploi salarié continue son repli

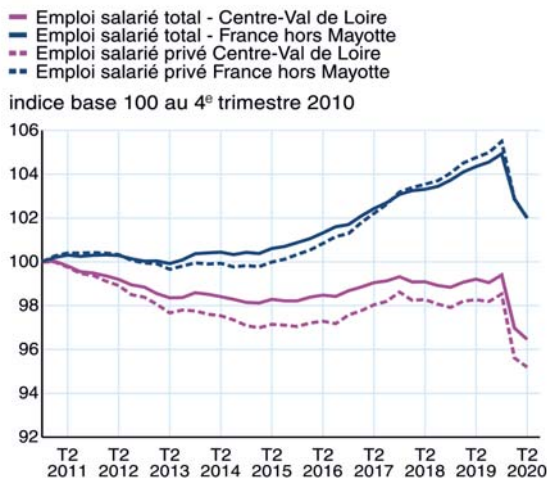
Au deuxième trimestre 2020, l'emploi salarié total continue de régresser en Centre-Val de Loire (-0,5 %), mais dans des proportions moindres qu'au premier trimestre (-2,4 %). En France hors Mayotte, la tendance est semblable avec des pertes proportionnellement plus élevées (-0,9 %). Le nombre de salariés s'établit ainsi à 883 800 dans la région, soit 27 000 en moins par rapport à la période d'avant-crise (figure 2).

La contraction des emplois dans la région est majoritairement imputable au secteur des services marchands hors intérim avec des pertes plus

importantes qu'au premier trimestre 2020 (-1,6 %). En particulier, le secteur de l'hébergement et restauration accentue nettement son repli (-7,9 %, soit 2 340 emplois en moins). Avec 1 510 emplois en moins, soit une baisse de 1,0 %, celui de l'industrie est aussi impacté. Enfin, le secteur de la construction reste relativement épargné par la crise avec des effectifs qui stagnent (figure 3).

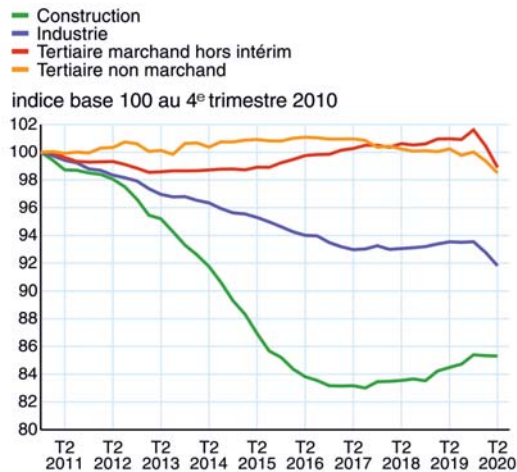
Sur un an, l'emploi salarié est en net retrait, de manière plus accentuée dans la région qu'au niveau national (respectivement -2,8 % et -2,3 %).

### 2 Évolution de l'emploi salarié



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
 Champ : emploi salarié total.  
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

### 3 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Centre-Val de Loire



## L'intérim se redresse

Victime de lourdes pertes et premier secteur touché par la crise sanitaire au premier trimestre 2020, l'emploi intérimaire rebondit au deuxième trimestre en Centre-Val de Loire (+22 %), comme en France, et revient quasiment à son niveau atteint au troisième trimestre 2015 (figure 4). Sur douze mois, la dégradation observée au premier trimestre 2020 se résorbe, tant au niveau régional que national (respectivement -28 % et -27,1 %).

## Recul de l'emploi dans tous les départements

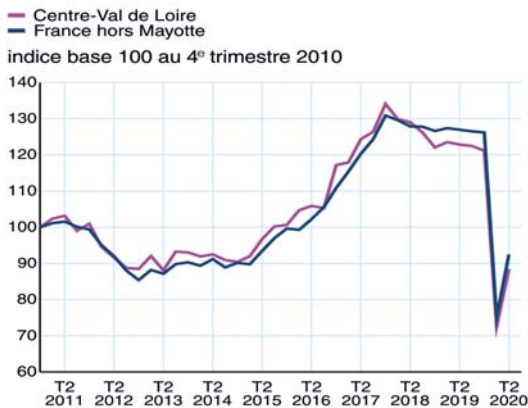
Au deuxième trimestre 2020, tous les départements du Centre-Val de Loire subissent une nouvelle chute de l'emploi, malgré un redressement généralisé dans le secteur de l'intérim.

L'ensemble des autres secteurs comptabilisent des pertes dans le Cher, l'Eure-et-Loir, l'Indre et l'Indre-et-Loire. Les deux premiers départements sont les plus touchés (respectivement -0,8 % et -0,7 %), alors qu'ils enregistraient les baisses les moins conséquentes de la région le trimestre dernier. Viennent ensuite l'Indre (-0,6 %), puis l'Indre-et-Loire (-0,3 %) pour lequel un fort rebond du secteur de l'intérim (+32,9 %) et des pertes peu conséquentes dans la construction (-0,2 %) permettent d'amortir la baisse.

Pour le Loiret (-0,4 %) et le Loir-et-Cher (-0,6 %), le secteur de la construction permet de limiter la chute amorcée au premier trimestre 2020, avec respectivement +0,8 % et +0,3 %. Le Loiret enregistre cependant les pertes en effectifs les plus importantes (-1 200 emplois) avec une progression du secteur intérimaire (+17,5 %) parmi les moins fortes de la région (figure 5).

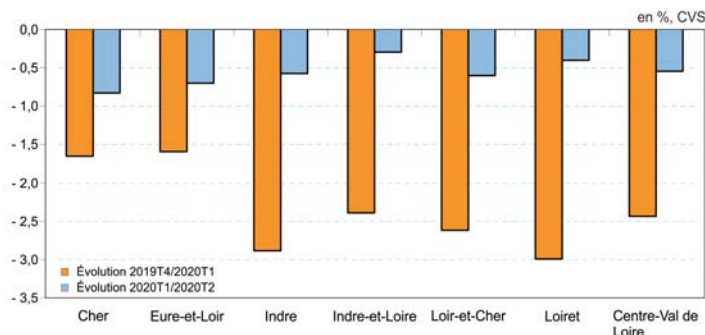
Sur l'année, l'évolution de l'emploi est largement négative dans tous les départements de la région (de -2,1 % à -3,8 %).

### 4 Évolution de l'emploi intérimaire



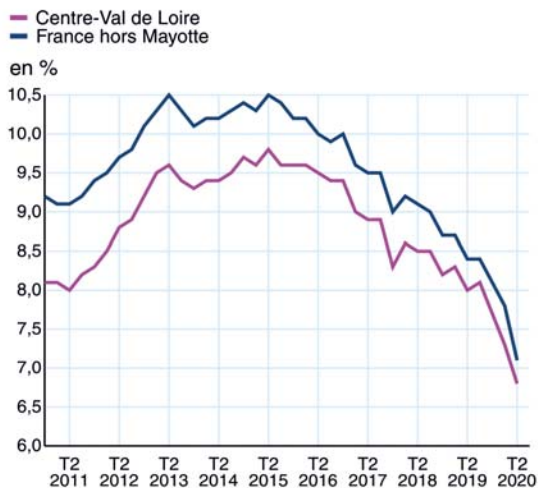
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

### 5 Évolution de l'emploi salarié total



Note : données corrigées des variations saisonnières.  
 Champ : emploi salarié total en fin de trimestre  
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

## 6 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.  
Sources : Insee, *taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé*

## Nouvelle baisse « en trompe-l'oeil » du taux de chômage

Après un recul de 0,4 point au premier trimestre, le taux de chômage continue de baisser au deuxième trimestre 2020 (- 0,5 point), en Centre-Val de Loire, pour s'établir à 6,8 % (figure 6). Cette baisse est cependant « en trompe-l'oeil », liée à la situation sanitaire, (avertissement) et ne traduit pas une amélioration du marché du travail. Au second semestre, le taux de chômage pourrait en effet augmenter très nettement.

## 7 Taux de chômage départementaux

	2 <sup>e</sup> trimestre 2020 (%)	Variation (point)	
		sur un trimestre	sur un an
Cher	7,3	- 0,8	- 1,4
Eure-et-Loir	6,7	- 0,6	- 1,4
Indre	7,2	- 0,3	- 0,8
Indre-et-Loire	6,6	- 0,4	- 1,0
Loir-et-Cher	6,0	- 0,4	- 1,0
Loiret	7,0	- 0,6	- 1,4
<b>Centre-Val de Loire</b>	<b>6,8</b>	<b>- 0,5</b>	<b>- 1,2</b>
<b>France hors Mayotte</b>	<b>7,1</b>	<b>- 0,7</b>	<b>- 1,3</b>

Note : données trimestrielles, données provisoires pour le dernier trimestre.  
Sources : Insee, *Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés*

### Avertissement sur le marché du travail :

Au deuxième trimestre 2020, le taux de chômage au sens du BIT diminue de 0,7 point en France (hors Mayotte), une baisse « en trompe l'oeil ».

Cette baisse du taux de chômage résulte d'un fort recul du nombre de personnes sans emploi se déclarant disponibles ou en recherche active d'emploi pendant la période de confinement. La période de confinement a en effet fortement affecté les comportements de recherche active d'emploi (pour les personnes sans emploi dont le secteur d'activité privilégié est à l'arrêt par exemple), ainsi que la disponibilité des personnes (contrainte de garde d'enfant par exemple). Au total, le chômage au sens du BIT est donc plus faible pendant cette période de confinement, sans que cela ne traduise une amélioration du marché du travail.

Par ailleurs, sont compris dans l'emploi les salariés qui, avec la crise sanitaire, se sont trouvés en situation de chômage partiel ou d'arrêt-maladie (y compris pour garde d'enfant).

Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN), en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC), peut entraîner des révisions accrues sur les données durant la phase de montée en charge de la DSN.

## Hausse significative des demandeurs d'emploi

Après un net repli entamé au quatrième trimestre 2018, la période du confinement a vu le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B et C augmenter fortement (+ 6,7 % entre fin février et fin mai). Pour l'ensemble du deuxième trimestre 2020, cette trajectoire se confirme avec 220 300 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C inscrits à Pôle emploi en Centre-Val de Loire, soit une hausse de 5,3 % (+ 11 100) par rapport au trimestre précédent. Cette hausse reste sensiblement inférieure à celle de la France entière (+ 6,5 %) (figure 8). Les jeunes âgés de moins de 25 ans sont les plus touchés dans la région avec 12,4 % de hausse, notamment en raison des difficultés dans l'intérim.

Malgré une forte baisse des entrées sur les listes de Pôle emploi (- 16,4 %), le recul brutal des sorties (- 32,6 %) explique l'importante hausse des demandeurs d'emploi ce trimestre.

## 8 Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	2 <sup>e</sup> trimestre 2020 (CVS)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
<b>Centre-Val de Loire</b>	<b>220 330</b>	<b>5,3</b>	<b>1,3</b>
Moins de 25 ans	33 070	12,4	5,7
50 ans et plus	56 220	2,6	0,5
Inscrits depuis plus d'un an	104 220	3,9	- 1,5
<b>France (en milliers)</b>	<b>6 115 600</b>	<b>6,5</b>	<b>3,9</b>

Note : données corrigées des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables ; Calcul des CVS-CJO : Dares.

Chaque année est menée, en même temps qu'au niveau national, une campagne d'actualisation des coefficients de correction des variations saisonnières (CVS), pour tenir compte des données de l'année écoulée. Cette campagne conduit à réviser l'ensemble des séries CVS diffusées.

Sources : Pôle emploi ; Dares, *Statistiques mensuelles du marché du travail*

## Les autorisations de construction se replient

Après un trimestre de retour à la hausse en Centre-Val de Loire, les autorisations de construction de logements, mesurées en données cumulées sur douze mois, fléchissent de nouveau au deuxième trimestre 2020 (- 10,9 %) pour retrouver leur niveau du deuxième trimestre 2019. En France hors Mayotte, la baisse est aussi conséquente (- 9,9 %) et fait rétrograder les autorisations de construction au niveau du quatrième trimestre 2015.

En retrait au premier trimestre, les logements commencés poursuivent leur recul aussi bien au niveau de la région qu'au niveau national (respectivement - 4 % et - 5,6 %).

Comme lors du premier trimestre 2020, la contraction régionale concerne aussi bien les logements individuels que collectifs (respectivement - 2,3 % et - 2,2 %) (figure 9).

Comparé à la même période un an auparavant, le volume des mises en chantier reste en progression en Centre-Val de Loire (+ 1,7 %) et se réduit de façon conséquente en France hors Mayotte (- 7,1 %).

## 9 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

La ligne rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : SDES, *Sit@del2*



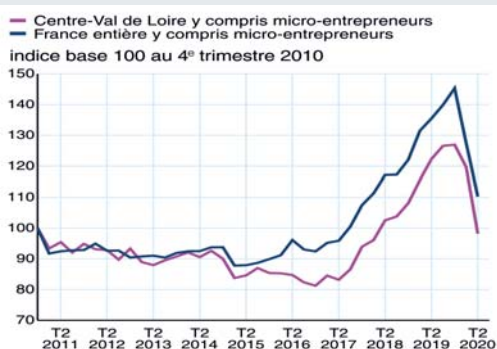
## Effondrement des créations d'entreprises

Stoppé net dans sa progression dès le premier trimestre 2020, le nombre de créations d'entreprises en Centre-Val de Loire, y compris micro-entrepreneurs, s'effondre de 17,9 % au deuxième trimestre 2020. Leur nombre s'élève ainsi à 4 200, soit une baisse de 920 unités. Au niveau de la France entière, le repli déjà nettement marqué au premier trimestre 2020 s'accroît (- 13,5 %) (figure 10). Celui-ci étant en particulier lié à la fermeture de centres de formalité des entreprises.

Tous les secteurs sont concernés par cette baisse. Comme lors du trimestre dernier, l'industrie et la construction sont les plus touchés (respectivement - 26,6 % et - 20,2 %). Le secteur des services, le moins fortement impacté au premier trimestre, accuse un net repli équivalent à celui du commerce (respectivement - 17,1 % et - 16,9 %).

Sur un an, l'évolution devient largement négative, tant au niveau de la région (+ 19,7 %) qu'au niveau national (- 18,6 %).

### 10 Évolution de la création d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).  
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

## Les défaillances continuent leur baisse au deuxième trimestre

Avec la fermeture des tribunaux de commerce pendant le confinement et l'adoption d'ordonnances permettant aux entreprises en difficulté de reporter après le 24 juin leurs demandes d'ouverture de procédure collective, l'impact de la crise sur les défaillances d'entreprises ne se fait pas encore sentir : leur nombre continue de baisser en Centre-Val de Loire, comme en France, au deuxième trimestre 2020 (- 11,8 %) (figure 11).

### 11 Évolution des défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 1<sup>er</sup> septembre 2020, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois. La ligne rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : Banque de France, Fiben

## La fréquentation touristique se relance

Au niveau national, l'activité touristique des clients résidant en France a redémarré à la fin du confinement puis plus vivement au début de l'été, avec l'assouplissement des restrictions de déplacement et la réouverture des établissements d'hébergement. Si 26,5 % des hôtels en Centre-Val de Loire sont ouverts en avril 2020, seuls 11 % d'entre eux affichent des taux d'occupation supérieurs à 20 %. En juin 2020, ces proportions remontent respectivement à 86 % et 73 %.

Indicateur de la fréquentation d'origine étrangère, le trafic aérien international avec la France a repris très modérément et reste faible en juillet 2020. Son niveau atteint 18 % de celui de juillet 2019, voire moins avec certains pays, en particulier le Royaume-Uni et les États-Unis. En Centre-Val de Loire, les touristes venus de l'étranger représentaient 36 % des nuitées à la saison estivale 2019. La reprise d'activité touristique constatée au mois de juillet repose ainsi presque exclusivement sur la clientèle résidant en France. Au cours des deux mois de juillet et août, la consommation en Centre-Val de Loire des touristes résidant en France, estimée par les dépenses par carte bancaire, semble globalement avoir été meilleure qu'en 2019, les touristes tendant à privilégier des vacances dans des territoires moins densément peuplés. ◆

### Contexte national - La reprise entamée à la levée du confinement pourrait marquer le pas d'ici la fin de l'année

Depuis la levée des mesures de restrictions, l'activité a entamé une reprise graduelle. Au troisième trimestre, la plupart des secteurs ont progressivement retrouvé un niveau d'activité proche de celui d'avant-crise, mais certains restent pénalisés par les effets de la crise sanitaire (transport aérien de voyageurs, hébergement et restauration, activités culturelles, ...). La consommation des ménages, en net rebond dès la fin du confinement, se serait globalement maintenue durant l'été à un niveau proche de celui d'avant-crise.

Au quatrième trimestre, les incertitudes quant à la résurgence de l'épidémie conduiraient à un essoufflement de la reprise. Les secteurs les plus touchés par la crise pourraient voir leur activité se dégrader du fait des mesures de restrictions, et la consommation pourrait fléchir. En fin d'année, après un vif rebond au troisième trimestre (+ 16 % par rapport au deuxième), le PIB français resterait stable, 5 % environ en dessous de son niveau d'avant-crise. Sur l'année 2020, il se contracterait d'environ 9 %.

### Contexte international - Une reprise progressive dans un contexte d'incertitudes

Dans les économies touchées au printemps par l'épidémie, l'activité se relève progressivement de sa chute du deuxième trimestre, liée à l'instauration des mesures de restrictions sanitaires. Ce rebond prend des configurations qui peuvent varier selon les pays. Dans les pays occidentaux, la demande intérieure s'est redressée avec l'allègement des restrictions et les mesures de soutien aux ménages. De son côté, l'activité chinoise est portée par le dynamisme de sa production et de ses exportations, mais la consommation intérieure reste en retrait. La reprise dans le monde pourrait toutefois ralentir à l'automne, dans un contexte d'incertitudes autour d'une résurgence de l'épidémie qui entraînerait de nouvelles mesures sanitaires, et de la tenue des élections américaines.

Insee Centre  
131, rue du faubourg Bannier  
45034 Orléans Cedex 1

Directrice de l'Insee :  
Yvonne Pérot

Chef de service :  
Vincent Bernard

Rédactrice en chef  
Muriel Auzanneau

Relations médias :  
[medias-Centre@insee.fr](mailto:medias-Centre@insee.fr)

ISSN : 2262-5658 © Insee 2020

## Pour en savoir plus

- [Chute de l'emploi salarié, signe des premiers effets de la crise sanitaire mondiale, Insee Conjoncture Centre-Val de Loire n°30, juillet 2020.](#)
- [Bilan économique 2019 - Redressement de l'emploi salarié après une année de repli, Insee Conjoncture Centre-Val de Loire n° 29, juin 2020.](#)

